

Fortune Cookies

by Temi-Chou

Category: Harry Potter

Genre: Romance

Language: French

Characters: Hermione G., Theodore N.

Status: In-Progress

Published: 2016-04-16 00:30:49

Updated: 2016-04-16 00:30:49

Packaged: 2016-04-27 17:21:17

Rating: K+

Chapters: 1

Words: 2,344

Publisher: www.fanfiction.net

Summary: Les Fortune Cookies de la VÃ©ritÃ© sont une invention de Farces pour SorciÃ©rs FacÃ©tieux. Lors d'une rÃ©union entre amis, chacun doit y passer et y aller de sa petite confession. Hermione craint qu'on l'interroge sur son avenir. On lui parle d'amour.
[Respecte le canon]

Fortune Cookies

****Bonjour et bonsoir Ã toutes et Ã tous !****

****Cela faisait une petite Ã©ternitÃ© que je n'avais rien postÃ©. Ou en tout cas, rien d'aussi "long" si je puis dire.****

****Ã© vrai dire, depuis quelques temps, je ne pense qu'Ã ce pairing, je ne parviens pas Ã me le sortir de la tÃªte. Du coup, je me suis dit que Ã§a pourrait Ãatre une bonne idÃ©e de rÃ©diger un OS dessus.****

****Nouvelle chose de totalement Ã©trange, cet OS est CANON. Ã©pilogue compris. Oui, oui.****

****Ã©crit sur : ****_Nocturne in C minor, __op posth__ de Chopin.****

****Ã©videmment, tout est Ã JKR, je ne gagne rien de tout Ã§a.****

****J'espÃ©re que ce petit texte vous plaira !****

*** * ***

><p>Fortune Cookies

Hermione avait devinÃ© que la soirÃ©e allait se terminer d'une bien Ã©trange faÃ§on lorsqu'elle posa ses yeux sur les biscuits biscornus

qui tr  naient sur la table basse du salon chez Harry et Ginny. Ils étaient l   , fièrement dressés et elle ne s'était pas attendue à les trouver pour cette réunion d'anciens organisée par le couple Potter.

Ginny et Harry s'étaient mariés l'année passée, pendant que Ron et Hermione hésitaient toujours à franchir le pas. C'était une petite assemblée, l'appartement étant assez étroit. Luna et Neville complétaient le cercle d'amis et tous avaient déjà un verre à la main quand ils étaient arrivés.

   présent, chacun avait suffisamment aval   d'alcool pour avoir chaud aux joues et les biscuits revinrent au centre des préoccupations d'Hermione, qui avait pourtant essayé de ne plus les voir pendant un moment.

Elle n'avait pas besoin que Ginny pliss  t son petit nez mutin pour murmurer d'une voix cryptique qu'il s'agissait des Fortune Cookies de la Vérité. C'était la dernière invention à la mode de Farces pour Sorci  s Fac  tieux et Hermione n'avait vraiment pas h  te d'y passer. Ce fut Ginny qui ouvrit le bal, croquant avec avidité dans un des biscuits, alors que tous les autres se concentraient pour savoir quelle question lui poser.

Ce jeu était un bon entraînement pour Harry et Ron : ils pouvaient ainsi apprendre comment tourner leurs questions face aux suspects qu'ils interpelaient. L'élu laissa la main. Il connaissait bien trop son épouse pour se prêter à l'interrogatoire. Ce fut donc Neville qui s'y colla, glissant une main amicale dans le dos de Luna.

Il était évident que la première donnerait le ton aux autres questions de la soirée. Hermione craignait qu'on parle d'avenir. Elle était bien trop incertaine sur tant de points qu'elle ne voulait surtout pas en entendre parler ce soir. Elle avait un peu peur de ce qu'elle pourrait dire sous le coup de ce sérum de vérité.

  " Quand as-tu su que j'étais amoureux de toi ? demanda Neville avec un petit sourire et Hermione se sentit soulagée.

  " Quand j'étais en troisième année, répondit Ginny dans un éclat de rire. J'étais terriblement g  n  e, je ne savais pas comment t'expliquer que je n'avais d'yeux que pour Harry.

Hermione se prit à admirer l'épouse d'Harry. Ce n'était pas la première fois et à chaque fois,   sa lui serrait le cœur d'affection. Elle était tellement extraordinaire, à la fois pleine de caractère et terriblement prévenante et amicale  . Tout ce que Ginny Potter avait, Hermione en manquait cruellement, même à l'âge adulte. Pourtant, malgré   sa, l'admiration qu'elle vouait à la s  ur de Ron ne s'était jamais par  e des horribles nuances de la jalousie. C'était tout simplement quelqu'un avec qui il faisait bon être ami et mille fois Hermione s'était félicitée d'avoir su nouer de tels liens avec elle.

Neville aussi for  sait le respect. Après qu'Harry eut décidé de partir à la recherche des Horcruxes pour détruire Voldemort, le jeune empot   des Gryffondors avait pris la relève, montrant un courage que nul n'aurait pu déceler en lui s'il n'avait pas eu la chance de s'épanouir.   tre ainsi à la tête d'une armée

d'Albus lui avait permis de revivre toute la complexité de sa personne et plus jamais il n'avait perdu ce charisme si présent tellement familial qu'il ne choquait plus grand monde. C'était un professeur de botanique adulte, également. Tous ses Albus entraient et sortaient de ses cours chaque jour un peu plus ravis et beaucoup lui prouvaient une grande carrière dans l'enseignement.

Luna, elle, sans surprise, était devenue naturaliste. Elle voulait absolument prouver l'existence de toutes ces créatures farfelues auxquelles elle croyait et avait consacré sa vie à ça. Hermione ne disait rien mais elle avait bien senti que l'ancienne Serdaigle avait charmé son jeune confrère, Rolf Scamander. Intelligente, elle avait préféré se taire, pour ne pas mettre Luna mal à l'aise. Elle parlait rarement d'amour et l'intérêt d'Hermione fut ravivé quand elle attrapa un des biscuits pour le mettre dans sa bouche, curieuse de savoir, finalement, ce que Luna pouvait prouver derrière ses excentricités.

« As-tu déjà été amoureuse ? demanda Ginny avec un sourire.

Luna se fendit d'un sourire énigmatique avant d'hocher la tête. L'alcool aidant, la fantasque jeune femme tendit une main vers sa bouteille de bière, la portant à sa bouche.

« Draco Malfoy. Je le trouvais aussi beau et froid qu'une lune rousse. Finalement, il était simplement marrant.

« Je n'arrive pas à y croire, s'étonna Ron et Hermione ne sut dire si c'était d'horreur ou de rire. Malfoy ? La fouine ?

« Contrairement à ce que tu penses, Ronald, continua Luna d'une voix rendue éthérée par l'alcool, il a beaucoup de qualités.

« La principale : son absence, renchérit Harry.

Finalement, les choses n'avaient pas beaucoup changé pour le Trio d'Or. Si Ginny était devenue une icône de féminisme et de féminité elle servait de prête-nom et d'organisatrice à une association qui avait pour but de défendre les intérêts des sorcières et si elle s'illustrait magnifiquement dans qu'elle était sur un balai, les autres stagnaient un peu.

Harry était Auror, comme on s'y attendait et qui que fût ce à on et il s'en sortait à merveille. Cependant, on sentait qu'il lui manquait encore quelque chose, que grouillait en lui un amour qui ne demandait qu'à être porté sur une petite bouille en langes. Malheureusement, Ginny ne voulait pas avoir d'enfants tout de suite, ce qu'Hermione ne pouvait durement juger et l'adulte traînait comme un boulet ce besoin d'aimer encore et toujours sans pouvoir vraiment s'en faire. Bien sûr, il avait Teddy, mais trop rarement pour réellement satisfaire cet appétit familial.

Ron également était Auror. S'il excellait et dépassait même Harry sur certains points, il y avait entre eux un inconfort certain, comme s'il était toujours sur le point de lui demander quelque chose sans oser et malgré toute son intelligence, Hermione n'avait pas réussi à savoir s'il voulait la quitter ou si c'était elle qui s'imaginait des choses.

Et elle, évidemment, ne parvenait pas à trouver sa voie. Elle aimait trop de choses et ne se passionnait pour rien d'autre que l'apprentissage. Elle avait trouvé un compromis, pour l'instant. Elle étudiait toujours, ayant atteint un niveau assez bon en runes et arithmancie, promettant à Ron de bientôt trancher. Cependant, elle n'arrivait pas vraiment à se décider, trop anxieuse à l'idée de faire un choix qu'elle pourrait regretter.

« De quelle couleur serait pour toi le sentiment amoureux ?

La question ressemblait tant à Luna qu'elle se prit à sourire doucement. Harry sembla longuement réfléchir, comme si cette interrogation trouvait un sens dans son esprit. Il y avait toujours eu une certaine connexion entre Luna et Harry, comme s'ils se retrouvaient depuis les années d'une autre vie et Hermione avait dû tester le voir posséder plus d'ouverture d'esprit qu'elle. Elle avait eu tant de mal à accepter Luna et ses fantaisies.

« Je dirais qu'il est indigo, » répondit Harry d'une voix neutre.

Luna hocha la tête, d'un air de compréhension qui dépassait totalement Hermione.

« Infini et purification. Voilà qui te ressemble, Harry.

Oui, il n'y avait vraiment que Luna pour comprendre le sens de ce genre de phrases. Et il n'y avait qu'Harry pour lui sourire de cet air si amical, parce qu'il avait parfaitement saisi le sens des propos de la jeune femme.

Tout le monde regarda Hermione et elle mit bien quelques instants pour comprendre que c'était son tour d'attraper le biscuit et de croquer dans une bonne tranche de gâteau. Elle s'en saisit sans hésiter, ne voyant pas comment elle pourrait être mal à l'aise face aux réponses à apporter.

« Quel était le nom de ton premier amour ? demanda, trépidante, une Ginny au sourire machiavélique.

Hermione savait que tout le monde s'attendait à ce qu'elle répondît à « Viktor Krum ». Pourtant, quand la question percuta les traces de mémoire qui coulaient en elle, elle ferma les yeux et se souvint des heures qu'elle avait passées dans la bibliothèque, à jouer du regard en direction d'un autre mur de livres, derrière lequel se cachait le plus beau de tous les garçons de Poudlard. Elle avait passé du temps à l'observer maltraiter du bout des lèvres une plume, souhaitant de toutes ses forces qu'il levât les yeux, qu'il ne le fît pas, ne sachant vraiment pourquoi son cœur battait si fort, ne voulant surtout pas comprendre et se détourner de ses études.

Elle l'avait surpris une fois ou deux lui lancer des villades tout aussi pleines d'attente et leurs plumes qui grattaient des notes sur le papier développaient le son des mille caresses qu'ils auraient pu s'offrir. Elle le trouvait beau, dans toute l'exquise discrétion qu'il offrait au monde et que le monde acceptait en ne le remarquant pas. Il était beau d'intelligence, dissimulant presque toute sa personne derrière une pile de livres si haute que même celle

d'Hermione paraissait fade Ã cÃ´tÃ©. Plus il rajoutait d'ouvrages Ã cette pile chancelante, plus Hermione sentait que son cÅ"ur chancelait Ã son tour.

Une fois, elle avait osÃ© lui parler. Oh, ce n'Ã©tait presque rien. La tentative Ã son encounter s'Ã©tait formulÃ©e du bout des lÃ"vres pour demander un rouleau de parchemin. Il avait sursautÃ© et rosi lÃ©gÃ¨rement avant de farfouiller dans son sac pour lui tendre la seule excuse qu'elle avait trouvÃ©e pour lui adresser la parole.

Leurs doigts s'Ã©taient effleurÃ©s. Ãa n'avait durÃ© qu'un instant mais la pulpe de sa main avait paru fourmiller des jours durant de la douce saveur de ce contact Ã©phÃ©mÃ¨re. Leurs regards s'Ã©taient accrochÃ©s et il lui avait semblÃ© que pendant des heures ils ne s'Ã©taient pas lâchÃ©s, se noyant l'un dans l'autre, seulement bercÃ©s par les effleurements rÃ©pÃ©tÃ©s de leurs doigts.

C'Ã©tait lors de leur quatriÃ¨me annÃ©e. Ãa s'Ã©tait arrivÃ© lÃ .

Peu de temps aprÃ"s, Viktor lui avait demandÃ© de l'accompagner au Bal, elle avait dit oui et Ron avait remarquÃ© qu'elle Ã©tait une femme. L'avÃªnement du Seigneur des TÃ©nÃ©bres et tout le reste s'Ã©tait enchaÃªnÃ©, piÃ©tinant les miettes de magie et il ne prÃªta plus un regard Ã celle dont il avait effleurÃ© le cÅ"ur d'une plume se dandinant sur un parchemin.

Hermione ferma les yeux, tant pour retenir les souvenirs qui tentaient de lui Ã©chapper que pour Ã©viter d'offrir son regard nostalgique et perturbÃ© au regard de celui qui se tenait prÃ"s d'elle, changeant peu Ã peu de couleur en rÃ©alisant qu'elle tardait Ã prononcer le nom que tous attendaient. Finalement elle soupira, rouvrant ses paupiÃ¨res.

â€ ThÃ©o Nott.

Ces instants volÃ©s, ces heures de contemplation bÃ©ate avaient Ã©tÃ© pour elle le premier Ã©moi, la premiÃ¨re fois qu'un garÃ§on lui avait paru si beau qu'il en avait volÃ© son souffle. Il Ã©tait le son mÃ©lancolique d'une Nocturne de Chopin et penser Ã lui dÃ©chirait encore parfois quelque chose Ã l'intÃ©rieur d'elle.

La stupÃ©faction s'Ã©tendit sur tout le groupe et mÃªme Ginny ne semblait pas s'attendre Ã une telle rÃ©ponse. Hermione prÃ©textait un besoin d'une autre biÃ¨re pour s'Ã©clipser dans la cuisine et finalement, elle s'accouda Ã la fenÃªtre, levant le nez vers les Ã©toiles.

Elle ne regrettait pas. Jamais. Elle avait tant de fois fantasmÃ© une vie qu'elle aurait menÃ©e aux cÃ´tÃ©s de ThÃ©odore Nott qu'elle Ã©tait certaine que la rÃ©alitÃ© aurait Ã©tÃ© dÃ©cevante. La saveur de ce premier amour ne laisserait jamais la moindre aciditÃ© sur ses lÃ"vres et en cela, il Ã©tait plus beau que n'importe quel autre, dans ses silences et grattements de parchemin, dans ces livres Ã©changÃ©s sans un mot, dans un conseil fait sans un bruit autre que le son des pages qui se tournent plus vite, de la plume qui cesse d'Ã©crire, preuve que les mots sont aussi fascinants que ne l'Ã©tait pour elle le garÃ§on qui tenait l'ouvrage.

Il Ã©tait son Souvenirs d'Enfance, une Åuvre inachevÃ©e qui reste dans les cÅurs et dans la tÃªte, Ã laquelle on repense quand on est seul. Il avait Ã©tÃ© un merveilleux compagnon de silence, un frÃ¨re d'armes, se battant avec les mÃªmes attributs qu'elle.

Dans une ultime pensÃ©e pour lui, elle referma la fenÃªtre, se promettant d'essayer de savoir ce qu'il Ã©tait devenu.

Pour elle, il resterait Ã jamais son premier amour.

* * *

><p>"Souvenirs d'Enfance" est un livre inachevÃ© de Marcel Pagnol.

VoilÃ , voilÃ , l'idÃ©e d'une Hermione amoureuse dans sa jeunesse de ThÃ©o Nott ne m'apparaÃ®t pas complÃ©tement folle, du coup, je me suis dit que je pouvais essayer d'en tirer quelque chose. J'espÃ©re que vous avez passÃ© un agrÃ©able moment !

End
file.